

DVC 2629B (M913). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 5/3/2021.

Datation : ca 350-325 : lettres bien calibrées, mais *xi* sans haste et *oméga* « corde à linge », mais bien formé.

[τύ]χα ἀ[γαθά · θ]εός · ἦ Δα[- - -]
[.] ν[α]ῶν ἕξα[ρτύειν - - - -]
[. . .]ΑΙΩΙ ;

ν[α]ῶν ἕξα[ρτύειν] DVC
[- - -][. . .]ΑΙΩΙ Lhôte : [Δὲ Ν]αίωι DVC

Bonne fortune. Dieu. Est-il (préférable) pour D. d'armer un navire (. . .) ?

La restitution Δὲ Ναίωι DVC à la fin de l'inscription est invraisemblable, car contraire au formulaire : il est vrai que τύχα ἀγαθά θεός l'est aussi, car on attend l'inverse. Cependant, beaucoup de mots peuvent présenter une finale ΑΙΩΙ.

L'expression de notre inscription se retrouve dans 1554A ναῶν ἦ ἕξα[ρτύει]; Beaucoup d'armateurs, ou de gens de la mer d'une manière générale, viennent consulter à Dodone, d'après notre corpus, ce qui est assez étonnant, car Dodone est un site plus continental que maritime. Il faut croire que le prestige de l'oracle était tel que les pèlerins ne rechignaient pas à parcourir de longues distances sur terre pour avoir son avis.